

Magazine hebdomadaire d'information communiste

Justice

Pour la Responsabilité et le Développement véritable



Jeudi 3 Juin 2010 - 90^{ème} Année - N° 22 - Martinique : 1,80 € - France : 2,20 € - DOM : 1,90 €

Premier Forum de l'ultrapériphérie européenne 2010



Les Régions dites "ultrapériphériques" doivent faire respecter leurs spécificités : un impératif !

DOSSIER RETRAITES



SOCIÉTÉ

Endiguer le flot de violence qui déferle

MASSACRE ISRAËLIEN

En finir avec l'impunité du gouvernement israélien

Sommaire

Sa ka Pasé p. 2

Édito p. 3

- Endiguer le flot de violence

Luttes sociales p. 4

- Pièces détachées automobiles
- ATV coule-t-elle ?

Société p. 5

- Aides au voyage pour l'Outre-Mer
- Nouvelle gare maritime

Mémoire du Peuple p. 6

- Letchimy et le 22 Mai
- Armand Nicolas reconnu

Politique p. 7

- Cantonales partielles

90ème Anniversaire p. 8/9

- Comment aider Justice
- Donner un sens au message véhicule

Politique p. 10/11

- Forum de l'utrapériphérie

Dossier retraites p. 11/13

- Défendre la retraite à 60 ans
- Rencontre avec P. Pierres-Charles
- Propositions alternatives

France p. 14

- Déficit et dettes publics

Tribune p. 15

- Serge Ménil

Dans le Monde p. 15/16

- D'une crise à l'autre
- Présidentielles en Colombie
- Massacre de l'armée israélienne

Annonces Légales p. 17/19

Culture p. 20

"JUSTICE"

Administration & Rédaction :
Tél. : 05 96 71 86 83
Fax : 05 96 63 13 20
ed.justice@wanadoo.fr



Fondateur : Jules MONNEROT
 (8 Mai 1920)

Angle rues A. Alikier & E. Zola
 Fort-de-France - Tél. : 05 96 71 86 83

Commission Paritaire n° 0111 | 87526
 26 Janvier 2006

Directeur de la Publication :
Fernand PAPAYA

Maquette : Guennaël GUIOUBLY

Impression :
Nouvelle Imprimerie Martiniquaise
 37, Rue E. Zola - 97200 Fort-de-France
 Tél. : 0596 73 14 54

REPORT DU PROCÈS D'ALAIN HUGUES-DESPOINTES EN SEPTEMBRE PROCHAIN

Poursuivi pour apologie de crime contre l'humanité et incitation à la haine raciale , Alain Hugues-Despointes devait comparaître devant le tribunal correctionnel le mercredi 26 mai dernier. Mais le procès a été reporté à la demande de ses défenseurs en raison de l'absence de l'un d'eux retenu à Paris. Les avocats de l'accusé ont tout de même déclaré qu'il était prêt à s'expliquer sur des propos détournés de leur contexte. La cour a fixé au 17 septembre la date du nouveau procès, qui pourrait se tenir sur deux jours. En plain mouvement social, était diffusé un documentaire de Canal Plus ("**Les derniers maîtres de la Martinique**"), où l'on entendait ce chef d'entreprise béké de 84 ans déclarer notamment : "*les historiens parlent surtout du mauvais côté de la colonisation, mais il y a eu des bons côtés aussi*", expliquant "*qu'il avait voulu préserver la race*", car "*dans les familles métissées avec des blancs et des noirs, il n'y a pas d'harmonie*". Ces propos avaient soulevé un tollé général et provoqué un flot d'indignation, même de la part de l'Etat, représenté par Yves Jégo, ministre de l'outre-mer à cette époque. Quatre associations se sont constituées parties civiles dans ce dossier : le Mouvement contre le Racisme et pour la Paix(MRAP), la Ligue contre le Racisme et l'Antisémitisme(LICRA), SOS Racisme et la Ligue des Droits de l'Homme. Il faut signaler que les associations martiniquaises ont été déboutées dans leur demande de partie civile. Affaire à suivre.

UNE SAISON CYCLONIQUE ACTIVE

La saison cyclonique a débuté avec son lot de mort, dans la région de l'Atlantique nord. La première tempête tropicale nommée Agatha a fait une quinzaine de morts lors de son passage au Guatemala. Les prévisionnistes prévoient "*une saison nettement plus active qu'en 2009*". Pour mémoire, en 2009, 9 phénomènes cycloniques ont été baptisés tandis que pour cette année entre 14 à 23 tempêtes, dont 8 à 14 pouvant se transformer en ouragans majeurs, sont attendues. Une tendance proche de la moyenne des 15 dernières années. Selon les météorologues américains, il y a 58% de risque qu'un ouragan frappe la région caraïbe. La hausse de la température de la mer sur l'Océan Atlantique tropical de ces derniers mois devrait concourir à maintenir des conditions favorables aux développements de cyclones. Bien que ce soit des tendances, de nombreux indices concordent pour que l'on puisse s'attendre à une année cyclonique 2010 sur l'Atlantique relativement active, prédisent les Américains. La saison cyclonique commence officiellement le 1er juin et atteint un pic entre la fin du mois d'août et la mi-octobre pour se terminer aux environs du 15 novembre. Chacun est invité à prendre les précautions d'usage.

LA PRISE DES MANTOUS INTERDITE

La pêche des crabes mantous est interdite pendant six mois, suite à l'arrêté pris le 20 mai dernier par la Préfecture après les conclusions des services de la Direction régionale de l'environnement (Diren) Martinique. Cela est dû à l'importante mortalité de mantous constatée le mois dernier dans certaines mangroves de l'île, notamment dans le Nord Atlantique. Pour l'heure, le principe de précaution joue, car les conclusions des analyses diligentées en France ne sont pas encore connues. Il semble, selon les premières données, que cette mortalité serait due à la présence dans la mangrove d'une bactérie qui provoque la mue précoce des mantous. La prolifération de cette bactérie serait liée au climat: carême chaud suivi de fortes pluies. Avec cette interdiction durant la période de reproduction, la Diren espère préserver l'espèce.

NÉCROLOGIE

C'est avec une vive émotion que nous avons appris le 30 mai 2010 le décès de notre amie et camarade Martine Chaussade, suite à une longue maladie. Militante communiste engagée dans le tissu associatif, trésorière adjointe de l'Association des Amis de Justice, Martine s'est beaucoup investie dans l'organisation du stand de Justice à la fête de l'Humanité. Au niveau professionnel, en qualité de directrice de l'association VISA 94 de Champigny qui œuvre à la prévention et la réduction des risques, elle menait haut le combat contre l'addiction avec le souci permanent d'aider les gens. L'Association des Amis du Justice et la direction de Justice présentent leurs très sincères condoléances à son époux Alain (également membre de l'A.A.J), à son fils Damien, ainsi qu'à toute sa famille.

IL CONVIENT D'ENDIGUER LE FLOT DE VIOLENCE QUI DÉFERLE SUR LA MARTINIQUE

Le 26 mai dernier, en page 11, **France-Antilles** faisait état des 60 morts enregistrés à Kingston, capitale de la Jamaïque, suite à la décision du gouvernement d'arrêter Christopher "Dudus" Coke, narcotrafiquant réclamé par la justice des Etats-Unis. Le quartier Tivoli Gardens, fief de "Dudus" Coke, s'est couvert de barricades, et des gangs puissamment armés ont attaqué des commissariats et des policiers, si bien que la ville a vécu dans un véritable climat de guerre nécessitant l'intervention de l'armée. Certes, la Jamaïque est connue pour sa violence et l'existence dans la capitale de bandes armées, habituées à faire régner la terreur, en particulier en période électorale, au profit de candidats sans scrupules. Mais dans le cas présent, il s'agit d'une démonstration de force de gangs impliqués dans le lucratif trafic de drogues, phénomène inquiétant, difficilement contrôlable, bien connu dans de nombreux pays d'Amérique, tels le Brésil, la Colombie, le Venezuela, le Mexique et les Etats-Unis. Le 27 mai, **France-Antilles** exhibait à la une les photos de trois Martiniquais, trois rastas tués mystérieusement par balles. Et en page 2 on pouvait lire "*Homicides en série - Quatre meurtriers dans la nature*". Il s'agissait d'un rappel, puisque les quatre meurtres en question ont eu lieu respectivement le 20 février, le 13 avril, dans la nuit du 1er au 2 mai, et le 22 mai. Et comme pour nous consoler, le quotidien annonçait à la même page 2 que quatre autres meurtres commis en 2010 avaient été élucidés.

Voilà qui renseigne sur l'état de délabrement de notre société, une société de plus en plus violente, où la vie humaine a de moins en moins de valeur, où les trafiquants de drogue font régner leur loi, se déplacent armés et n'hésitent pas à tirer pour régler leurs comptes ou assurer le contrôle de leurs territoires. Ce phénomène, né à Fort-de-France, gangrène toute la Martinique, car les communes ne sont pas épargnées, y compris en zone rurale. Ses causes sont manifestement multiples : urbanisation accélérée, échec scolaire, familles éclatées, chômage, influence des médias occidentaux, globalisation capitaliste, proximité géographique des lieux de production des drogues, ingéniosité des trafiquants internationaux, lesquels fournissent également les armes indispensables aux revendeurs locaux.

La drogue, véritable poison universel des temps modernes, n'est pas le seul facteur à incriminer. L'alcool aussi fait des ravages, et pas seulement chez les adultes, puisque les jeunes, collégiens et lycéens s'y adonnent, parfois sans mesure, sans savoir vraiment pourquoi, mettant en danger leur santé et compromettant leur avenir. La consommation d'alcool est une violence qu'on s'inflige à soi-même et qui peut conduire à des drames sur la route, surtout si à l'alcool est associée la drogue. Une forme particulièrement révoltante de violence est celle faite aux femmes, qu'elles soient épouses, maîtresses

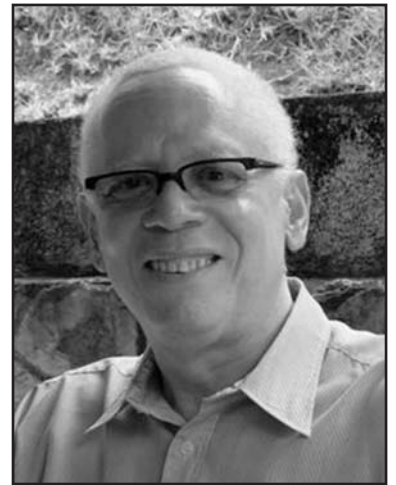
ou "copines". Quant aux violences sexuelles infligées aux enfants des deux sexes et aux actes incestueux, ils ont tendance à augmenter chez nous.

Bref, la Martinique paye cher son entrée dans la "modernité" et sa condition de colonie-département apparemment riche dans un environnement géographique tiers-mondiste. Certes,

la situation que nous sommes en train de vivre a un caractère universel, les mêmes causes engendrant les mêmes effets. Mais pouvons-nous nous résigner, nous croiser les bras en regardant notre pays s'enfoncer dans un gouffre d'où il lui sera difficile, voire impossible de sortir? Non! Nous devons réagir avant qu'il ne soit trop tard. La tâche est immense et requiert l'engagement de tous. Le mal profond qui affecte la Martinique exige des remèdes appropriés, conçus globalement et appliqués de manière simultanée. Doivent s'impliquer notamment : l'Etat, principal responsable – quoi que disent certains – du développement économique de notre pays et garant de la paix civile; les collectivités locales (Conseils régional et général, municipalités) ; les enseignants et autres éducateurs; les associations regroupant les citoyens de bonne volonté; les familles, dont le rôle est capital en matière d'éducation des enfants; les églises, dont on connaît l'influence sur l'esprit des fidèles.

La crise que nous vivons en Martinique a un caractère universel, disions-nous, et affecte des pays indépendants, développés et sous-développés. La Martinique n'est ni indépendante ni développée. Ce constat doit-il nous dispenser de lutter pour obtenir plus de pouvoir local, une large autonomie susceptible de mieux nous armer face aux défis actuels et futurs? Non! Le combat pour la Responsabilité martiniquaise fait partie du combat contre la violence, la délinquance et la désespérance.

Le capitalisme, dont l'expansion universelle avait été déjà annoncée par Karl Marx en 1848 dans le Manifeste du parti communiste, est devenu une menace pour la planète entière, qu'il est en train de conduire au désastre, sur les plans économique, social, humain et écologique. Il convient donc que les travailleurs martiniquais, la jeunesse de notre pays, les organisations anticolonialistes et anticapitalistes s'unissent et unissent leurs forces à celles des travailleurs des autres pays dans le combat commun pour un avenir meilleur, sans exploitation de l'homme par l'homme.



M. Belrose